

évangélisent les Montagnais ne manquent pas de faire remarquer à ces pauvres sauvages l'honneur que le Pape leur accorde et l'obligation que cela leur impose. Ce n'est pas tout, le Pape nous donne, à nous, une bien belle leçon. Le ministère auprès des sauvages est bien pénible, ce n'est ni la chair ni le sang qui peut nous le faire exercer. Il faut, pour soutenir notre courage, comprendre qu'ils sont eux aussi le prix du sang d'un Dieu. Il faut que le grand Pie IX sente ce prix Lui aussi pour leur envoyer cette nouvelle preuve d'affection au milieu de ses occupations et de ses tribulations si grandes et si amères. Il a peut-être négligé d'écrire à quelque personnage puissant pour s'occuper de nos sauvages. Il a, comme notre Divin Sauveur, donné sa préférence aux simples et aux petits. Son exemple doit nous faire aimer notre ministère, nous y attacher plus que jamais et s'il était possible que notre amour pour ce St. Pontife pût augmenter, nous aurions certainement, par suite de cette charité dont nous recevons toujours des preuves, une nouvelle raison de l'aimer.

D'après les nouvelles que je reçois, la persécution sévit avec plus de force que jamais ; on va jusqu'à insulter le Pape aux portes de son palais. Les Jésuites sont chassés d'Allemagne ; la religion est persécutée par la plupart des gouvernements. Mgr Mermillod avec son clergé est réduit comme nous à vivre d'aumônes ; heureusement, comme à nous, la charité ne leur fait pas défaut. J'apprends par la lettre du Père Lacombe que les catholiques du Bas-Canada font tout ce qu'ils peuvent pour nous venir en aide. Evidemment, la Providence, comme je vous l'écrivais dernièrement, se montre visiblement en faveur de nos missions. C'est fort heureux, car les besoins se font sentir de plus en plus, nous ne pouvons plus reculer, il nous faut bon gré malgré entreprendre au plus tôt plusieurs importantes fondations. J'espère que nous aurons les fonds suffisants pour commencer, et le bon Dieu nous procurera les moyens de continuer. Les sujets vont nous faire défaut, mais sur ce point encore le bon Dieu se montrera, je l'espère. Il y a parmi nous une chose qui me fait peine et m'inquiète réellement, c'est la mauvaise santé de plusieurs ; sur 13 Pères